

I

i

VICTOR DE LAPRAPÉ

ET SON ŒUVRE POÉTIQUE

(SUITE*)

f

———TES SYMPHONIES. — IDYLLES HÉROÏQUES.

En inscrivant ces titres, je ne puis retenir une critique «qui échappe à ma plume. Dans le second livre, le poète se l'a répété. Les *Odes et Poèmes* nous avaient montré un talent original découvrant un nouvel aspect de la nature. Dans **Odes et Poèmes*, ce talent, vraiment créateur, était dégagé, et dans les *Symphonies* et les *Idylles héroïques*, il n'est plus, que l'imitateur de lui-même.

C'est un écueil où l'on va quelquefois se heurter. Plus d'un poète, que l'on me permette cette comparaison, a voulu en épuiser la coupe, et la remplissant encore après; l'avoir buë, l'a présentée aux convives qui n'y ont plus, trouvé la saveur première.

Je crois que Victor de Laprade n'a point évité cet écueil; je crois qu'il ne s'est point sevré, temps du vin enivrant de sa coupe d'or. Ce n'est pourtant pas à dire que les *Symphonies* et les *Idylles* ne nous offrent rien de neuf. *VMpe vierge*, la *Muse armée*, les *Jeux Cimes*, la *Symphonie alpestre* et *Frantz* sont les preuves éclatantes d'une originalité qui subsiste quand même au milieu des redites. Pour exprimer toute ma pensée et pour aider les autres à la bien saisir, je hasarderai une nouvelle comparaison. Les *Odes*